

Patrimoine et identité en Palestine : acteurs, usages, enjeux

Responsable

Charlotte Gasc
(IDEMEC / IREMAM,
Aix-Marseille Université)

Judi 13 juillet 2023
11h-13h
Salle Athéna 046

Discutant

Maissoun Sharkawi
(Palestine Technical University /
Kadoori / IFPO Territoires
palestiniens)

Intervenants

Véronique Bontemps
(CNRS, IRIS / EHESS)

Charlotte Gasc
(IDEMEC / IREMAM,
Aix-Marseille Université)

Elsa Grugeon
(CNRS CeSor, EHESS)

Marion Slitine
(Centre Norbert Elias, EHESS /
MuCEM)

Résumé de l'atelier

Le conflit israélo-palestinien est un observatoire privilégié de l'usage et de la vulnérabilité du patrimoine culturel en contexte de conflit.

Enjeu de contestation et de légitimation territoriale, appui des revendications nationales et des discours sur le passé, le patrimoine culturel matériel et immatériel est doté d'une valeur hautement symbolique. Dans ce contexte, il est soumis aux pratiques officielles liées à la construction de l'idéologie et de l'identité d'un groupe. C'est aussi un espace de lutte et de résistance investi par les acteurs locaux qui initient à leur échelle d'autres procédés de fabrication et de sauvegarde du patrimoine. Ainsi, institutions nationales, associations, architectes, archéologues, artistes mettent en œuvre des processus patrimoniaux au niveau individuel et collectif. L'étude des acteurs permet d'observer les différentes modalités de fabrication du patrimoine, et la pluralité des dynamiques de résistance à l'œuvre au sein de la société palestinienne. Elle révèle également les différentes formes de conceptions locales du patrimoine culturel palestinien.

Cet atelier interrogera les différentes stratégies sociales et politiques palestiniennes dans le domaine du patrimoine. Quelles actions patrimoniales le conflit israélo-palestinien engage-t-il dans les Territoires palestiniens ? Qui en sont les acteurs ? Quelles conceptions du patrimoine culturel palestinien révèlent-elles ? À quels obstacles se heurte la fabrique patrimoniale en Palestine ? Quelles stratégies de préservation sont mises en œuvre pour faire face aux contraintes ? Cette thématique questionne les conditions de recherche en terrain de conflit : comment appréhender empiriquement un terrain de conflit et rendre compte des processus patrimoniaux ?

Programme

Véronique Bontemps

Patrimonialisation et marchandisation de la « cause » : le phénomène Banksy à Bethléem au prisme du Walled Off Hotel

À partir d'une ethnographie du Walled Off Hotel, dit « Hôtel Banksy » à Bethléem dans les Territoires palestiniens occupés, la communication s'attachera à mettre en évidence les résistances ambiguës et les réappropriations patrimoniales du street art en Palestine. S'ancrant dans une longue histoire du graffiti mais popularisée dans les TPO par le célèbre street artist Banksy, cette pratique a fait l'objet d'utilisations et de manipulations multiples traversant les mondes de l'art, du commerce et du militantisme dans une « Palestine globale ».

Nous partirons de l'ouverture de l'hôtel en 2017 et des controverses qui l'ont accompagné, pour revenir aux enjeux variés de la commercialisation d'un art de rue en Palestine, avant d'interroger les dynamiques touristiques,

politiques et patrimoniales qui entourent le « petit monde » du Walled Off Hotel et son fonctionnement actuel. L'ethnographie de la « Banksy zone » à Bethléem, située en zone C à proximité du checkpoint 300, de la tombe de Rachel et du camp de réfugiés de 'Aida, mettra en évidence la diversité des acteurs (palestiniens, israéliens, internationaux) impliqués dans les processus de patrimonialisation/marchandisation de la cause ainsi que l'ambivalence politique de ces derniers.

Charlotte Gasc

Hébron/al-Khalil : fabrique et préservation d'un patrimoine mondial

Caractérisée par des éléments architecturaux d'époque mamelouke et ottomane, une fabrique urbaine particulière et le Tombeau des Patriarches, la vieille-ville d'Hébron est reconnue comme patrimoine mondial palestinien en 2017. À ces attributs historiques, vernaculaires et religieux, s'ajoute une situation politique complexe, cet espace étant sous le contrôle de l'armée israélienne. Cette configuration inusuelle engendre un processus d'attachement et des stratégies de préservation complexes du tissu urbain et du monument religieux. Cette communication présentera les acteurs et les enjeux de la construction d'un patrimoine mondial dans un contexte de résistance territoriale et culturelle.

Elsa Grugeon

Reconstruire le lieu saint, patrimonialiser la catastrophe : les lendemains de l'incendie criminel de la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem en 1969

Le 21 août 1969, un incendie criminel ravage la mosquée al-Aqsa, endommageant gravement la structure du monument et détruisant de nombreuses ornements et artefacts architecturaux. Le lieu saint, repère inchangé pour la communauté des croyants, a subi de nombreuses catastrophes, notamment des tremblements de terre, au cours de son histoire pluriséculaire ; pourtant l'incendie de 1969 marque un tournant dans l'histoire récente du sanctuaire. Cette communication interrogera le surgissement de la catastrophe patrimoniale dans le quotidien du lieu saint et sa perception sociale. Elle analysera les opérations de reconstruction entreprises alors, qui mettent au centre l'unité, l'intégration et l'authenticité du monument. Si des éléments architecturaux sont reconstruits à l'identique, les traces de l'incendie se trouvent elle-même patrimonialisées. À partir de l'étude des épisodes récents de destruction, toujours rapportés à cette première catastrophe dans Jérusalem occupée, il s'agira d'éclairer les conséquences du conflit israélo-palestinien sur les stratégies de patrimonialisation à l'œuvre dans al-Aqsa. Je montrerai comment les autorités politiques et religieuses ainsi que les fidèles palestiniens organisent la commémoration de l'incendie et la conservation de ses traces, pour témoigner de la menace qui pèse sur le lieu saint.